L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 26 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1579 —

LVII.

PRÉPARATIFS DE DÉFENSE.

—Vous trouvez-vous bien de votre greffe criminel, senor Gil del Arco? demandait un jour Martin Gil à l'ancien notaire, qu'il tenait bloqué dans son cabinet.

—Ah! senor, vos bontés me confondent et la reconnaissance m'enlève le sommeil.

—Vraiment!.... vous m'êtes, ainsi reconnaissant?

—Au suprême degré, senor.

—De sorte que si je vous demandais un service?

—Je vous le rendrais, quel qu'il fût, senor.

—La chose dont il s'agit, c'est que je désire me défaire de tous mes biens.

—Vous défaire de vos biens! exclama Gil del Arco stupéfait.

—C'est comme je vous le dis.... Et comme de tous ces biens je ne puis vendre que ce palais, attendu que tous les autres sont substitués....

—C'est très facile, senor, signez des obligations en faveur de personnes de confiance, qui vous donneront des contre-lettres....

—Cela ne suffit pas; j'ai besoin de recevoir comptant la valeur de ces obligations.

Gil del Arco se gratta l'oreille.

—A combien monte la totalité de votre revenu?

—A quarante mille ducats environ.

—Pour combien de temps pensez-vous l'engager?

—Pour dix ans.

—Il sera difficile de trouver quelqu'un qui vous prête, dans ces conditions, plus de vingt mille ducats pour les trois premières années, quinze mille pour les trois suivantes, et dix mille pour les quatre dernières.

—Ce qui ferait une somme de....

Gil del Arco compta sur ses doigts.

—Cent trente-cinq mille ducats, senor.

—Songez-donc, maître Gil, que l'intérêt s'élèverait à trois cent pour cent!

—Oui.... mais la somme prêtée est énorme.... Quand vous la faudrait-il?

—Sous trois jours.

—Encore pis.... je connais les usuriers, senor, plus ou les presse, plus ils sont exigeants.

—C'est-à-dire que vous trouvez l'intérêt trop faible, s'il leur faut prêter dans ce délai?

—Je ne dis pas qu'il est faible, tout au contraire, et si cela dépendait de moi, j'enverrais volontiers une centaine de ces coquins-là aux galères; mais les affaires m'ont mis à même de les connaître.... ils ne donneront pas un maravédis de plus.

—Eh bien! négociez l'affaire.... voici mes livres, mes inventaires, vous les ferez reconnaître et vérifier.

—Mais l'inventaire des meubles de ce palais est le seul que je voie ici, et le soin de ces meubles requiert....

—Un gardien.... eh bien! je vous charge de ce soin.... Je vous laisse en pacifique possession du palais, et je vous assigne une rémunération de quinze mille maravédis, par an, qui, multipliés par dix, seront prélevés sur les cent trente-cinq mille ducats.

Gil del Arco vit et revit les écritures, compulsa les titres de propriété de champs, de métairies, de villages et de terrains vagues. Quand il fut bien édifié sur leur valeur, qu'il eut calculé les produits, il fit ce raisonnement à lui-même:

—Cette affaire me convient. Il est vrai que je ne garderai pas un écu de mes épargnes de vingt ans; mais, en échange, je gagne trois cent soixante-cinq mille écus.... Je vais donc m'occuper de chercher des prêteurs, dit-il tout haut à Martin, qui rangeait des papiers.

—Ne m'avez-vous pas dit que don Lope de Campoléon avait chance d'être envoyé aux galères?

—En effet, senor.

—Voici votre lettre, je crois.

—En effet, c'est cela même.

—Comment faire pour qu'il arrive tout le contraire?....

—Avec de l'argent, senor.

—Et nous pourrions avoir une pièce qui constatât que c'est à sa demande que l'affaire n'a pas eu de suite....?

—Avec de l'argent....

—Ne l'épargnez pas.

—Alors la chose est certaine...... Dans quel délai?

—Sous quinze jours.

—Il faudrait alors expédier un courrier.

—Holà!

Personne ne répondit pour le moment.

—Vous le voyez, dit Martin à Gil del Arco, depuis que Violante a quitté la maison, tout va à la débandade: pas un domestique pour répondre à mes ordres.... Holà! s'écria-t-il plus fort en s'approchant de la porte.

Un laquais qui dormait dans l'antichambre s'éveilla tout épouvanté.

—Allez dire à mon enseigne Bustamente de venir à l'instant.

Le laquais partit, et Martin alla rejoindre l'homme de loi.

—Voyons, écrivez cette lettre....

—Pour le tribunal de Grenade?

—Oui.

—C'est pressé?

—Vive Dieu! ne voyez-vous pas que je fais appeler quelqu'un pour la porter?

Martin avait adopté ce langage avec Gil del Arco. L'homme de loi prit une plume et du papier et traça quelques lignes à la hâte.

—C'est fait, don Juan, il ne manque plus que l'adjutorium à la lettre.

—Une lettre de change?

—De deux mille ducats....

—Je ne connais aucun marchand à Grenade.

—J'en connais, moi.

—Eh bien! indiquez-en un.

—Jacob Gordiano, le Génois, place Neuve.

—Ne vaudrait-il pas mieux, mon bon Gil, que ce soit vous....

—Très volontiers.... répliqua l'homme de loi.... mais c'est que je n'ai pas d'argent.

—Vous avez si vite dépensé celui que je vous ai donné?

—Je l'ai placé, senor, mais de telle sorte qu'il me serait impossible de réaliser la somme quand arrivera la contre-lettre.

Martin arracha les ferrets de diamans qui attachaient son pourpoint et les jeta au notaire, dont les yeux gris brillèrent du feu de la cupidité, puis il rédigea la lettre de change et la signa.

—Maintenant, dit-il après avoir apposé sur la lettre un énorme cachet, il faut quelqu'un pour la porter.

—Écoutez.

—En effet.... j'entends un bruit d'éperons.

La porte s'ouvrit pour donner passage à un beau jeune homme, portant l'uniforme d'enseigne de la compagnie de Martin; après avoir fait un salut tout à la fois respectueux et militaire.

—Qu'ordonnez-vous, mon capitaine? dit-il.

—Dieu vous garde! enseigne Bustamente, j'ai pensé à vous pour vous faire courir quatre-vingts lieues en quatre jours.

—Ce n'est pas peu, mon capitaine, et je ne sais si mon cheval pourra résister.

—Et de plus, quand vous aurez remis cette lettre à son adresse, à Grenade, vous ferez en sorte qu'on vous donne promptement la réponse, et après un repos de trois jours tout au plus, vous reviendrez en quatre jours.

—J'obéirai, mon capitaine, dans le cas où mon cheval....

—Il ne manque pas de chevaux partout; changez-le, s'il le faut, chaque jour, après lui avoir fait faire ses vingt lieues. Je vais faire votre compte: deux lieues par heure font dix heures; restent donc quatorze heures pour vous procurer un cheval frais, boire, manger et dormir. Supposons qu'il vous faille, y compris le vôtre, huit chevaux, à cinquante ducats l'un, c'est trois cent vingt ducats: les voici.

Et Martin tira d'un tiroir de sa table un sac plein d'or, qu'il répandit en partie sur la table, mettant au jour de reluisans doublons à l'effigie de Charles V.

—Et cet homme dit qu'il n'a pas d'argent! pensa Gil del Arco, en jetant un regard de cupidité sur les doublons que Martin mettait à part.

—Ajoutons cent doublons pour votre nourriture en route et votre entretien à Grenade. Je veux qu'on se fasse une bonne idée de mes soldats.... Prenez.... Est-ce assez?....

—C'est trop, capitaine: vous me faites ainsi cadeau d'un cheval.

—Soyez de retour dans onze jours, à la même heure. Dieu vous conduise.

L'enseigne salua et sortit.

—Vous dépensez en roi.... plus qu'en roi.... car on dit que don Philippe, notre maître, porte habituellement une jaquette de drap de Ségovie usée jusqu'à la corde.

—C'est en payant bien, mon bon Gil, qu'on obtient d'être bien servi.... Je pense que, sous trois jours, vous me remettrez les cent trente mille ducats!

—Vous pouvez y compter, senor.

—Allez donc, mon bon ami; vous savez bien qu'il n'y a rien à risquer avec moi.

L'homme de loi s'inclina et sortit. Martin le regarda s'éloigner sans mot dire, et dès qu'il fut parti, se mit à arranger ses papiers. Heureusement ceux de Martin étaient peu nombreux. Il roula ses titres de noblesse, les attacha ensemble et les mit de côté, avec l'acte de naissance de ses parens, le contrat de mariage de ceux-ci, leurs extraits de baptême et leurs, et une copie de l'acte de reconnaissance de ses cousines.

—Il n'y a pas longtemps, exclama-t-il en exhalant un soupir, je croyais ma vie de tribulations terminée; ces papiers étaient mon avenir. Quand j'en aurais compté encore un, mon acte de mariage avec Violante, peut-être aurais-je oublié ma vie passée.... Ce misérable don César.... Je crois que le diable s'est laissé de me servir et qu'il prend plaisir maintenant à me faire dégringoler de la hauteur où il m'avait fait monter. Mais, feu de Dieu! si je parviens à me débarrasser de mes ennemis, je mettrai un frein à mon ambition.... Qui sait si cette lutte n'est pas destinée à éprouver mes forces et à me faire monter encore plus haut! Luttons donc, Martin, luttons.... tu as toujours eu du bonheur... il ne faut pas te laisser abattre par un premier revers.... Il me reste encore la princesse.... et je ferai en sorte que cette femme soit pour moi l'ancre de salut.

Il brûla ensuite quelques papiers inutiles qui pouvaient être dangereux, appela son valet de chambre, qui l'habiller avec soin, et prit sa voiture le chemin du palais de la princesse.

LVIII.

OU L'ON REVOIT UNE ANCIENNE CONNAISSANCE.

Quelque vite que marchât le carrosse, il ne manquait pas d'attirer l'attention des passants par l'élégance de ses formes, la [illegible] et la [illegible] de ses alezans, le luxe [illegible] et sur les portières les armes de Martin Gil, et un [illegible] d'argent, [illegible] au [illegible] chambellan [illegible] de la [illegible] les [illegible] des [illegible] Espagnols.

Tout à coup, à la descente de la côte de Santo-Domingo, un soldat, dans un costume en assez piètre état, sembla frappé d'étonnement à la vue de Martin dans cette voiture et l'empressa d'abord de suivre les chevaux à la course, mais il s'arrêta bientôt et demanda à l'un de ses voisins:

—Pourriez-vous bien me dire quel est ce seigneur?

L'interlocuteur ainsi interrogeant d'un air étonné, lui répondit:

—Vous êtes donc nouveau venu à la cour?

—Je viens d'arriver.

—Ah! de cette manière s'explique que vous ne connaissiez pas don Juan de Ménésès y Silva.

—Don Juan de Ménésès, de sorte que vous savez qui il est?

—Certainement. Le Léganitos, dans un beau palais, sur ma foi!

—Excusez-moi.

—Vous êtes tout excusé, dit l'autre en s'éloignant, tandis que l'inconnu restait planté, comme une statue, à la même place, en murmurant:

—Un palais, un carrosse, un habit de brocart.... Oh! senor Martin, senor Martin, vous ne devez tout cela.... mais par le saint nom de Dieu!.... je vous le reprendrai....

—Eh bien! que fais-tu là, planté comme un terme? dit un autre personnage en s'approchant du premier; je croyais que tu m'avais suivi, et me voilà obligé de revenir te chercher.

—J'ai vu notre homme.

—Mon fils? exclama l'autre en laissant échapper de sa bouche un sourire sinistre.

—Don Juan de Ménésès y Silva.

—Cet homme t'a-t-il reconnu?

—Je ne crois pas.... il s'en allait dans un magnifique carrosse, au trop de quatre superbes chevaux.

—Holà! nous avons un carrosse? J'en ai vu de meilleurs que lui dans une charrette traînée par des bœufs.... En carrosse! Je finirai par croire à ce merveilleux trésor.

—D'où cet aventurier a tiré son nom, ses exploits, sa réputation?.... Marchons-nous?

Attends.... où allons-nous?

—Chez la princesse d'Eboli.

—Ah! c'est vrai.... je perds de plus en plus la tête.... j'oublie comme un vieillard de quatre-vingts ans, bien que je n'aie à peine cinquante.... Je ne sais pas marcher sur le terrain de la cour.... c'est facile à voir.... il y a si longtemps!.... Comment me va le costume de gentilhomme?

—On dirait que vous n'avez jamais porté autre chose.

—Eh bien! alors, en avant.... Précisément nos finances expirent aujourd'hui.... Il faut que nos parents viennent à notre secours.... ce n'est que justice; il y a assez longtemps que nous vivons à nos propres dépens.

Ces deux hommes continuèrent à marcher, et questionnant de ci de là, ils finirent par arriver au coin de la rue de la Almudena.

Là le plus âgé s'arrêta.

(A continuer.)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 août 1870.

Le marché monétaire a été plus difficile aujourd'hui. La demande d'escompte, dans les banques, a été égale aux capitaux dont ces institutions peuvent disposer. Dans les rues, nous avons entendu des plaintes au sujet de la difficulté de se procurer l'argent à moins de consentir à des taux extrêmes.—Nous cotons les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, à 1 1/4 à 1 1/2 par mois; les billets de commerce, sans garanties collatérales, à 1 1/2 à 2 1/4; les billets hypothécaires à 10 à 12 par an le No 1 et 13 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 117 1/2 à 117 3/4 contre 117 7/8 à New-York et fermé, après des transactions modérées, à 116 7/8 à 117 1/8 contre 117. Les offres ont été nombreuses, mais la demande n'a pas été fort animée. On a vendu $2000 à 116 7/8, $5000 à 117 1/8, $2000 et $5000 à 117 1/4, $5000 à 117 5/8, $8000 à 117 1/4 à 117 5/8, $10,000 à 117 1/2 à 117 5/8, $18,000 à 117 5/8, $1500 à 117 3/4.—Rien dans l'argent.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. Une petite somme en change sterling de commerce s'est vendue à 126 1/2, 400 livres clear à 127, 10,000 de banque à 129 1/2 et 900 à 131.—Le sterling est coté nominalement à 126 1/2 à 127 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 129 1/2 à 130 le change de banque. Quelques banques ont demandé 132 du sterling à vue.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $30,000 en change de commerce, à vue, sur New-York, à 3/16 de prime, $12,000 d'une banque du Kentucky et de change de commerce à vue à 1/4, $50,000 de banque à 9/32, $30,000 et $40,000 à 5/16, $30,000, à vue, sur Boston, à 1/8.

Une vente de 400 actions du chemin de fer de Jackson a eu lieu à $6. On a offert $15 des actions des Abattoirs Crescent City, mais nous n'avons pas entendu mentionner de transactions.

$500 et $1,400 d'anciens bonds sept pour cent de la ville, coupon de septembre, se sont vendues à 73 et 3,000 de nouveaux à 73.—Les bonds dix pour cent sont cotés à 25 à 25 1/2.

On n'a pas annoncé de fortes ventes de certificats de la ville. Les courtiers ont acheté les certificats de l'agent fiscal à 82 1/2 et les bonds 7-30 à 72 1/2 à 73; ils ont vendu les premiers à 83 1/2 et les seconds à 73 1/2 à 74.

Les mandats de l'État, de la nouvelle émission, ont haussé; il s'en est vendu $670 à 73 et $3000 à 73 1/4. Ces derniers ont été revendus à 73 1/2. Les courtiers ont acheté les mandats de l'État à 71 à 72 les nouveaux, 88 à 89 les anciens et 96 1/2 à 97 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 72 1/2 à 74 les nouveaux, 90 à 91 les anciens et — à 97 1/2 les métropolitains.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. Les courtiers achètent les petites sommes à 20 à 22 et les vendent à 18 à 19.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	18
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 85
Kroner	4 25
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	22
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	68
Thaler prussien—papier	67
Guilders	38
Spezie	1 05
Argent espagnol, par once	1

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Jeudi soir, 25 août 1870

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 600 balles prises à des prix en quelque sorte plus faciles, mais qui ont demandé quelques modifications dans nos cotes. Nous cotons actuellement le low ordinary 9 3/4 à 10 3/4 et 11 c, ordinary à 11 3/4 à 12 3/4 c et 12 3/4 c. good ordinary 17 à 17 1/4 c, low middling 16 3/4 à 17 c, middling 17 à 17 3/4 et strict middling — à 18 1/4 c.

En donnant les chiffres qui précèdent il est bon d'ajouter que quelques autorités ont coté le middling à 17 3/4 à 18 1/4 cts et le strict middling à 18 c. Le marché a été déprécié par la continuité du ton défavorable des nouvelles de Liverpool et de New York, et dans plusieurs occasions les facteurs ont accepté des offres qu'ils avaient repoussées hier. Plus de la moitié des affaires a été faite par un seul traitant, le reste des transactions ayant été divisé entre quatre courtiers. Des ventes de low middling ont été faites à un prix aussi bas que 16 3/4 c et de middling à 17 3/4 c; un petit lot des mêmes grades a rapporté une fraction de moins.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 444 balles, contre 683 dans le même laps de temps la semaine dernière et 241 l'an dernier, depuis le 1er septembre 1140,780 balles contre 795,634 l'an dernier.

Pas d'exportations aujourd'hui.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. le dern. état		18
Arrivé précédemm	1196382	1205962
		1206732
balles sup. form. d'chant. &c,	9562	
Expédié aujourd'hui		00
Expédié précédemment	1177411	1177411
Stock en mains et à bord		28621

SUCRE ET MÉLASSE.—Il n'a été reçu ce matin que 5 bts de sucre; pas de mélasse.—400 caisses de sucre bon centrifuge pour l'épicerie se sont vendues au commerce à 11 3/4 à 11 7/8. Nous cotons en ce moment 10 3/4 à 10 3/4 c. le liv. de sucre commun, 11 1/4 à 11 3/4 à peu le sucre fair de la Louisiane 12 3/4 cts pour le fully fair, 13 pour le prime, 13 1/4 à 13 3/4 pr le jaune clarifié et 14 à 14 1/4 pour le blanc. Le sucre de Cuba est à 13 à 12 3/4 c pour le jaune et 13 à 14 pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gal, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 cts, sirop $1.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Little Fleta, de Louisville est arrivé ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Est en bonne demande pour le commerce et pour l'exportation et il s'en est vendu aujourd'hui 3500 barils, dont 34 de superfine à $5 25, 200 de simple extra à $5 55, 1000 de triple extra à des conditions privées, 1400 à $6 35, 100 à $5 50, 200 à $6 75, 50 d'extra de choix à $7 et 30 à 8 25 le baril.

MAÏS—Calme et les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3000 barils dont 1000 de mélangé ordinaire à 80 c, 450 de à 82 1/2 c, 150 de jaune mélangé à 85 c, 200 et 700 de blanc mélangé à 95 c et 250 de blanc à 96 c le boisseau.

AVOINE—Calme, mais sans changements de prix; ventes aujourd'hui de 1200 sacs dont 150 et 200 de St Louis à 55 c, 235 de à 52 1/2 c, 200 et 250 à 53 c et 150 de Galena à 56 c le boisseau.

SON—Bonne demande, mais à des prix moins élevés, ventes, aujourd'hui de 600 sacs, dont 100 et 150 à 95 c, 150 à 97 1/2 c et 250 à $1 les cent livres.

FOIN—114 foin de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau.

BACON—Les épaules se vendent en détail à 16 c, les côtés désossés à 19 1/4 c, les jambons cuits au sucre 25 à 26 1/4 cts la livre.

PORC.—Dans l'article il ne se fait que des affaires en détail à $30 50 le baril du mess. L'article est coté en gros à $31 25 le baril.

BREAKFAST BACON—L'ordinaire se vend à 18 1/2 à 19 c et la qualité de choix 21 à 23 cents.

SAINDOUX—Un lot de 25 tierçons de saindoux pressé vendu à 18 c la livre. Le stock de l'article est faible et les prix fermes. Le saindoux en tierçons commande 17 à 18 c et en barillets 18 1/2 à 19 c. la livre.

RIZ.—Il y a eu des arrivages de riz nouveau de la Louisiane cette semaine et dans l'article il ne se fait que de petites affaires en détail et pour la localité, dans le vieux, sur la base de 9 à 9 3/4 c pour la qualité de choix.

BEURRE—Le Goshen de choix est ferme à 36 c la livre; mais le medium commun abonde et est calme à 28 à 30 c. la livre. La qualité de choix de l'Ouest est calme à 24 à 26 c la livre; la qualité inférieure est nominale.

FROMAGE—La demande de Western factory est en demande modérée à 14 1/2 à 15 c et le reserve à 12 à 13 c. Il n'y a que peu ou point de fromage du Nord ici.

SEL—Nous avons noté des ventes en entrepôts, à des conditions privées—embrassant un montant de 13,000 sacs de sel, de Liverpool et d'un petit chargement flottant de sel nouveau à $1 25 le sac. Les taux des commerçans sont: $1 50 le sac de gros et le fin $1 65. Le sel des Iles Turques est en bonne demande, mais il n'y en a pas de vai en premières mains. Le sel en poches de 8 livres 10 c, de 4 livres, 5 c.

TOILE D'EMBALLAGE—La demande de l'article est bonne. Les commerçans vendent la toile de l'Inde en balles 33 cts la yarde, en rouleaux 31 c. toile de chanvre et de lin 31 à 32 c et jute domestique 33 c la yarde.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Vendredi matin, 26 août 1870.

Le temps, hier, a été des plus désagréables. La chaleur était excessive et nous n'avons pas eu la moindre brise.

La levée est presque déserte. On n'y voit plus que les ouvriers employés pour réparer les débarcadères et construire les hangars.

Nous n'avons compté que deux arrivages et trois départs.

Les arrivages d'hier sont: le Pauline Carroll, de St. Louis, et le John Kilgour, de Vicksburg.

Sont partis: le Hunter, pour la côte d'en bas; le Grand Era, pour Vicksburg et le Olive Branch, pour St. Louis.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la côte jusqu'à Bayou Sara le magnifique bateau de la malle le W. S. Pike, capt. J. J. Brown, lequel fait deux voyages par semaine, quittant la Nlle-Orléans tous les vendredis matin à 10 heures, et tous les lundis soir à 5 heures. Mr. S. S. Strick est chargé de l'administration intérieure, et Mr. Ozémé Landry, assisté de Mr. John Kelly, a la charge importante de la cargaison.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait aussi deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis soir, à 5 heures, et tous les mardis matin, à 10 heures. M. Allen Jumel, assisté de M. Forstal, est chargé des affaires du bureau et M. C. Deau, assisté de M. Henry Duffel, est préposé au département du fret.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le Myrtie, pour la côte d'en bas; le Cherokee, pour le Bayou Lafourche; le St-John, pour Bâton-Rouge; le Rapides, pour la Rivière-Rouge: le John Kilgour, pour Vicksburg.

Mme WASHINGTON.
Grand Magasin de Modes,
Au No. 197 de la rue du Canal, Nlle-Orléans
Entre Remparts et Bourgogne,
AU PREMIER.

FAÇONS de ROBES dans le dernier genre et le plus court délai;
Toute espèce de PATRONS en papier, à vendre; ROBES, BASQUES, SACS, &c., taillés, faufilés et garantis. 3 août—1m

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est l'épreuve du feu et s'assure au même taux qu'un toit en ferblanc.
Agents pour les célèbres fourneaux français et européens.
pour les cages Osborn, à oiseaux et animaux.
pour les fourneaux "Times" à cuisine.
Fabricants de toute espèce d'articles Japan.
Venez l'examiner.
ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane.
Au No 413 de la rue Poydras.
juillet—1 an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.
(*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à crin, &c., &c.
Fabrique de feutre de Lagan, à Belfast, et Nos 21 et 22, Billiter street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait adopter, dans les Indes et les colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle protège de l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.
A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
7juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
43..........de la rue St. Charles..........43
Vis-à-vis l'Hôtel,
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—1an

CHANGEMENT DE DOMICILE.
IMPRIMERIE DE LOUIS MARCHAND,
No 123 Rue de Chartres,
(Bâtisse de l'Hôtel St-Louis.)
Impressions en tous Genres.
—PRIX MODÉRÉS—
Le "Job Office" vient de recevoir des caractères neufs et très variés. 1er août—

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.
PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies ou or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance.

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des États-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.
TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Fils, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Écosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés; Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 34 Nlle-Levée,
27 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,
43..........Rue Peters..........43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ,
Ordres promptement remplis.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.
CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie,
a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.
Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'État du Texas, contre deux concurrents.
DAVID R. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 26, Nlle-Orléans.
Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David R. Bradley.
L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 26, rue Carondelet.
Assortiment de machines, et produits pour la vente.
20 mai—3m—1 p.s.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE L.

Tirage, le SAMEDI, 28 août 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co..........Gérants

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

[illegible]

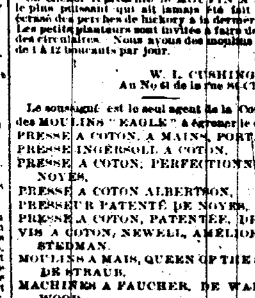
Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle"
à égréner le coton et Dépôt de Machines,
—DE—
Wm L. CUSHING,
Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DÉPOT DE MACHINES DU SUD.

DE LANE & BODLEY,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

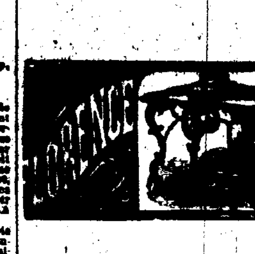
L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Les prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.
MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.
Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égréner le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN.
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB.
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD.
Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Manamouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
ÉVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
ÉVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESCÉCHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgerer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Lee & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants.
A leur plus bas prix.
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.
WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union,
à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égréner le coton.
La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.
La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $5 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.
C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 2,000 de ces machines, l'année dernière en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.
Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventées par le Gén. F. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton "Notre Foire d'État lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit ce prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St. Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toutes sortes, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans que à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18..........ST-LOUIS STREET..........16 & 18

INSTITUTIONS.

COLLÈGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, A Bâtonneau, Lne. A 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississippi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par la Législature, ouvrira sa session le premier lundi d'Octobre. Il est dirigé par les frères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "Collège Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collège et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.
CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des États-Unis—Six mois d'avance.
Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, pour le terme de cinq mois $[illegible]
Frais de médecin et de médicaments en cas de maladies ordinaires (pour tout [illegible])
[illegible]
Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.
Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans, Le Rév. [illegible] Mr. [illegible] Orléans.

INSTITUTION LESPINASSE.

A Fort Washington, près High Bridge, New-York, sous la direction de Mr. V. Prévost, ancien directeur de l'Institution Gibertier, à New-York, successeur de Messieurs Lespinasse et Prévost.
Les cours recommenceront le 19 septembre. Une salle de lecture, un cabinet de physique et un laboratoire complet ont été ajoutés cette année à l'établissement et sont à la disposition des élèves.
Circulaires à la Nouvelle-Orléans, chez Messieurs J. A. Jaquet.
Références: Messieurs Forstall & Cie, Messieurs G. Jaquet & Co, et Monsieur A. Foster Elliot.

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN,
280..........CHEMIN DU BAYOU..........280
Près Claiborne.

Université de l'État de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'État de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT
Nouvelle Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique
Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études,
Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.
Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassant les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Botanique de la Louisiane.

Admission
Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses
Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 4 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.
On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.
Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. L'uniforme des Cadets (habillement gris, [illegible]) que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $[illegible] par habillement complet.
Pour plus d'informations, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
Bâton Rouge, La.
1er mai 1870
Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 88 rue du Camp.
Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, détruit par le feu, le Palais d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Bâton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre dépasse la dernière session celui de 1870. 17 mai—1an

Médicaments.
DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Athènes, Allemagne, en 1869.
Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.
AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre par les deux également peuvent se procurer ménage ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plein mélangé et de très bonne qualité contenant tous les goûts. Ces dits amers, dont la saveur et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges ou ce genre de composition d'amers comme étant tout-à-fait les meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion indisposés, surtout à l'affaiblissement de l'estomac; les maladies qui rendent la vie si pénible, telles que Nervosité, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute espèce quelconque c'est la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'est rien au dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.
N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le présent provient de l'amertume et d'autres propriétés particulières. Dans les principaux Hôtels, Cafés, etc., etc. ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.
A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 17 mars—1an

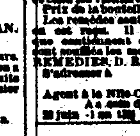
Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,
Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.
La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres et frissons.
Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur lecture et leur modestie.
Les meilleurs médecins le recommandent.
L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.
Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
Prix..................$1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.
E. J. HART & CO.
BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de
20 jan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des blessures, des échaubouluressures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE
pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.
Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons;
L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et la maladie est guérie immédiatement. Il est aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il enlève après quelques applications.
A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.
Bureau général au No 12 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard.
Pour les certificats, voir notre brochure.
25 mars—6m

Remèdes du Dr Richau
N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.
$1,500 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.



LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.
LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.
Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.
L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections dans vingt-quatre heures. Prix, $3 la bouteille.
L'ÉLIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.
Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.
Les remèdes sont expédiés ensuite que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui sont sous la bouteille sur lesquelles sont soufflés les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."
S'adresser à D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St. N.-Y.
Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasin et Natchez.
29 juin—1 an

Tout le Monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde,
QUI a remporté le premier prix, aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
J. R. VANHORN & CO.

J. J. HEALY
Tailleur de pierres et paveur.
GRAND CHOIX DE
Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plates et dalles en marbre.
Promptes exécution de tous ordres laissés à la rue [illegible], coin Magasin, No 14 rue Union, au coin des rues [illegible]. 31 juin—6m

MIRAMON & Cie.,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,
ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et Réparation de meubles, dorure et vernissage, de meubles et pianos, etc.
[illegible]

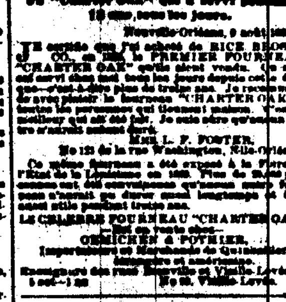
Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston, Premier prix, contre 14 machines Machine pour [illegible].
Bureau: 185, rue du Canal. 21 mai—6m

FOURNEAU DE CUISINE
—DE—
P. P. STEWART,
GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART est, depuis 45 ans, le favori du public, la plus complète et le plus économique jusqu'aux UN GRIL MOBILE et une PORTE-GRILLE, qui y ont été ajoutés. Une famille économe et qui [illegible] d'un fourneau dont, en considérant tout, le plus convenable et plus durable, on le [illegible] de l'acheter le FOURNEAU STEWART, et lui donner tout le [illegible]. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux; et, quand on met une grillade, la poussière ne peut pas s'échapper.
Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.
FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.
A vendre par
E. B. HOGAN,
No 226 de la rue du Canal.
Où on peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 15 ans, sous les jours.
Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.
JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1854 le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. Ce fourneau a servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait jamais été fait.
Mme L. P. FOSTER,
No 123 de la rue Washington, Nlle-Orléans.
Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'État de la Louisiane en 1869. Plus de 5000 personnes qui ont acheté ces fourneaux peuvent attester de leur supériorité; mais chez les Fabricants et dans les magasins.
LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" est toujours en vente chez
GERICHER & POTTIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie, Ustensiles de cuisine et articles, No. 45, rue Vieille-Levée, vis-à-vis le Marché Français,
Et au No. 101, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui est maintenant aux États-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.
PLUS DE 200,000
Sont employés maintenant au Sud et dans l'Ouest, et il est un entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis.
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de la Louisiane.
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
30.....RUE DU CAMP.....30
Et achetez un "BRILLIANT."
M. HALLER,
Dépôt de quincaillerie de toutes sortes, etc. de la rue du Camp.
On y trouve aussi des réchauds à gaz ou fourneaux de cuisine et de chauffage, poëles à grilles, ustensiles de cuisine et articles de ménage.

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
Feutres, Laine, Paille, Casquettes, &c., &c. Conversions pour le détail de la vente.

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ
ET FABRICANT
D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.
No. 175, rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse.

Aux Planteurs possédant ou se procédant COTON.
TRAIN AU MOULIN POUR LA GRAINE.
UNE machine à huile de graines de coton est établie à notre moulin, à vapeur, sur la Levée, vente de graines de coton en tout temps et il nous possèdent du moulin seront payées en argent pour la graine comptant.
Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs pourront des moulins trouvent leur intérêt à faire expédier la graine dans le moulin de Du Bois & Co et de E. Carret & Co.
SEELYE & TAYLOR.
Bureau, No 44 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Nouveaux équipages—Système Fouché.
NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les Habitants sucriers qu'il peut encore entreprendre trois ou quatre équipages pour le chauffage et la cuite du sucre [illegible].
—Références—
MM. W. G. Coyle & Co., 128 rue Gravier, chez qui l'on reçoit pour le charbon.
NELSON FOUCHÉ,
rue Magazin No 25,
Nlle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.
NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en main.
LOUIS STERN & BROS., Fabricants.

Glycérole d'Amandes.
CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rougeurs, les taches de rousseur, les taches de hâle [illegible].
FREDERICKSON & HARTE.
Au No 120 de la rue du Canal.

BONNIN & ESCOUDIER
Sugar Train.
Patenté le 29 juillet 1869.
[illegible]

GEO. MERZ
BRASSERIE DU VIEUX CANAL.
[illegible]

DENTISTES.

Dr CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Demeure et cabinet, No 14, rue Dauphine, [illegible].

$20 Seulement $20.
LE Dr. CH. MERRILLOD, dentiste [illegible] des dents artificielles, il fait des dentiers [illegible] pour $20.
[illegible] Dr. L. Dupéron, 84, rue Bienville.

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
129..........RUE DU CANAL..........129
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exercer sa profession sur toutes les branches de l'art du dentiste. Il pose des dentiers sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans douleur par le chloroforme.

Dr. O. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCÈS.
LE Dr. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les dentiers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les dentiers montés sur or et argent, ils sont bien plus légers, et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du St. CHARLES. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 16 de la rue Baronne, près Canal, [illegible] plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, que ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140.......RUE DU CANAL.......140
Consultations de 11 à 2 heures.

Dr. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
[illegible]

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections est souvent applicable aux cas de rhumatisme, goutte, sciatique, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas de hernie, ce traitement doit être suivi à domicile. Consultations de 2 à 5 heures.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

HOTEL BARNES,
AU MISSISSIPPI CITY.
J. D. MAYER & Co..........PROPRIÉTAIRES.
L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.
Un "Brass band" (instrumentiste) jouera dans la saison. Un billard et un grand nombre de musiciens.
Il y aura constamment un sloop, pour transporter aux lieux voisins, les amateurs de pêche, etc.
Par suite d'arrangements conclus, l'hôtel sera largement approvisionné et fourni de poissons, de la glace, de fruits et de lait pur.
La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.
Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement aux visiteurs.
Par mois............$25 00
Par semaine..........20 00
Par jour.............3 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

Hôtel de la Grande-Île—Bord du Golfe—Louisiane.

Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 4 juin 1870.
Il n'a rien épargné pour en faire le premier endroit de bains du Sud. La pureté de l'atmosphère et la salubrité de l'air y règnent. [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et de plus rare. Huîtres, gibier, poissons, etc.

B. PHILIBERT,
HÔTEL
RESTAURANT,
MANDEVILLE.

CRESCENT HOTEL
A LA BAIE ST-LOUIS.
AUGUSTE PINO, Gérant.
CET établissement, avec vastes dépendances, occupe le point le plus favorable et le plus pittoresque de la Baie St-Louis. [illegible]

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.
CAZAUX & VERGNOLE,
73..........VIEILLE-LEVÉE..........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Kaïnol, l'eau de la table, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure.

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas,
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.
IL offre à vendre du POIVRE (triés de Singapour), PIMENT (Jamaïque), CANNELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE,
[illegible] WHISKY BOURBON et WHISKY Écossais.

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14..........RUE ST-LOUIS..........12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toutes espèces de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
Fruits de la Louisiane, fraîches,
En bocaux et en boîtes de fer-blanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MÉLASSES.
SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé, écrasé en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, maintenant à vendre.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de diverses qualités.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre de la Louisiane.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 65 de la rue Tchoupitoulas.

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.
COMPTENT fournir leurs services au public pour le transport de travailleurs étrangers dans le Sud.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
15..........RUE ROYALE..........15
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos les meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix modérés.

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
195..........RUE POYDRAS..........195
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)

VENTES JUDICIAIRES.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs. DAVID C. McCANN, GEORGE PATTERSON et al.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No. 24,[illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Delord, Louisa, de la Nouvelle Levée et Érié (aujourd'hui du Commerce), et désigné par le numéro deux, d'après un plan dressé par C. A. Hedin, arpenteur, daté du 15 janvier 1841, et déposé, dans le No 12, en l'étude de Félix Grima, et devant notaire public en cette ville.

Ledit terrain mesure quarante pieds six pouces de face à la rue Delord, quarante pieds quatre pouces de largeur derrière, et cent deux pieds de profondeur.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages et attachés et y appartenant.

Ensemble aussi avec soixante-sept actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, garanties par hypothèque sur la dite propriété.

Cette propriété a été acquise par David C. McCann, et George Patterson, de la succession de J. Berry, suivant acte au rapport de Theo. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 10 mars 1857.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—L'acquéreur fournira un stock-note pour la somme de onze cent trente-six piastres (1136 00), en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, payable le 1er juin 1871, 8 pour cent, conformément aux termes de la Charte de la Banque. L'acquéreur assumera toutes les obligations et responsabilités imposées aux actionnaires, et le stock-note ainsi fourni devra être identifié avec l'acte d'hypothèque par J. Berry et son épouse, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, en date du 4 décembre 1835, au rapport de Seghers, ci-devant notaire public en cette ville, avec l'assomption et le nantissement du stock par D. C. McCann et George Patterson, par acte au rapport de Theo. O. Stark, notaire public en cette ville, en date du 10 mars 1857, et avec l'acte de vente du shérif dans la présente affaire. Et la balance du prix de l'adjudication, comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des États-Unis.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
17 août—17 24 sept 3 10 17

JOHANNE GRUMEL vs. JOSEPH BONPART.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT—Pour la Paroisse d'Orléans, No.24,170.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Douze terrains situés au faubourg Washington, dans le Troisième District de cette ville, désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze et seize, de l'îlet numéro vingt-quatre, compris entre les rues Prosper Lafayette, St-Avide et du Port, et mesurant, savoir: les Nos un, deux, trois et quatre, chacun, trente pieds de face à la rue du Promenade Lafayette, sur cent vingt pieds de profondeur; les Nos neuf, dix, onze et douze, chacun, trente deux pieds six pouces et sept lignes de face à la rue Prosper, sur cent seize pieds de profondeur. Le No douze fortant, enoignure aux rues du Port et Prosper; et les Nos treize, quatorze, quinze et seize, chacun trente pieds de face à la rue du Port, sur cent vingt pieds trois pouces et six lignes de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Frederick Reling, suivant acte au rapport de J. Cohn, notaire public en cette ville, en date du 14 avril 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
2août.—[illegible]

BRIDGET COYLE vs SCOTT & McCLINTOCK.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,790—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-neuf d'août 1870, à 5 heures P. M., aux lieu et après désignés, à la vente publique et adjudication de

Le Matériel d'imprimerie situé au No 27 Commercial Place, Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en quoi besoin pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
18 août—18,21,21,28,29

JOHN STUMPF vs. PETER MULLER.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 22[illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé au faubourg des Religieuses, Quatrième District de cette ville, dans l'îlet numéro [illegible], borné par les rues St Thomas, autrefois St Ananstase, St André, Ste Marie et autrefois des Pélerins, désigné par le numéro [illegible] au plan dressé par Montgomery, ci-devant arpenteur, daté du 21 février 1844 et déposé au livre de plan No 2, en l'étude de Wm. Christy, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure trente et un pieds cinq pouces et cinq lignes de face à la rue St André, sur cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, mesure américaine.

Le dit terrain porte sur le plan le numéro cinq, d'après un plan dressé par Joseph Pilié, voyer de la ville, le 17 février 1821 et déposé en l'étude de feu notaire William Christy.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de George Eckhardt, suivant acte au rapport de L. K. Kenny, notaire public en cette ville, en date du [illegible] mai 1862.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
2août—2,10,17,28. Sept 1

EDWARD KEARNY vs KEARNY, BLOIS.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No [illegible].—En vertu d'un pluries writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, trente et un août 1870, à 10 heures A. M., sur les lieux, aux Nos 61 et 116, rue des Magasins, et dans le cours la journée [illegible] Magasins, Premier District, à la vente publique et adjudication de

Fournitures pour navires, peintures, huiles, &c., outils, wagons, &c.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
19 août—19,28,31

LÉON GOISHAUX vs. DAVID SIMON.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. [illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix neuf de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terrain situé au faubourg Lavau, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Quatre, Rousseau, Washington et Fulton. La dite portion de terrain mesure trente-sept pieds six pouces de face à la rue Washington, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles et porte le No 13 d'après plan annexé à acte au rapport d'H. B. Cenas, ci-devant notaire public en cette ville, le 10 novembre 1840, portant vente par M. B. French à C. R. Kennedy.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Mr. Vollmer suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 25 novembre 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
17août—17,28,31.

CARL L. BRAUER vs JOSEPH HONORÉ et al.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 1,670.—En vertu d'un writ de fieri facias contre William Nickerson, senestre au tiers saisi à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Ste Anne, Dorbigny et Roman, désigné par le numéro Trois d'après un plan dressé par Castaing, architecte et arpenteur, daté [illegible], lequel terrain mesure vingt-deux pieds de face à la rue Dumaine, sur cent vingt-huit pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le dit terrain se compose des lots numéros Trois et six du même îlet, dont le titre de son possesseur, le propriétaire.

[illegible] parties les droits, privilèges, servitudes et avantages attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur, Nickerson, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite des héritiers de Julien Colvin, suivant acte au rapport de F. Bouny, notaire public en cette ville, en date du 22 mars 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 août—10,17,28, sept

Vente de Shérif.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

—No. 18,274.—

Albin Rochereau vs Edward Dupasseur.

—MAIS—

La Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

—No. 18,009.—

Albin Rochereau vs Pierre Sauvé.

Bureau du Shérif, Maison de Cour de la Paroisse St-Charles.

En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 28 juin 1870, je vendrai aux enchères publiques, à la porte de la Maison de Cour de la paroisse St-Charles,

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1870, à onze heures du matin:

Les propriétés ci-après, savoir: Une sucrerie, située dans la paroisse St-Charles, dans cet État, sur la rive droite du fleuve, à environ vingt-quatre milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans et composée de deux portions de terre, l'une ayant quatre (4) arpents de face au fleuve, avec une profondeur de quatre-vingt-quinze (75) arpents; l'autre ayant quatre (4) arpents et vingt (20) toises de face au dit fleuve, sur quatre-vingt-quinze de profondeur. Aussi—La sucrerie, le moulin et la machine et les accessoires, ainsi que les dépendances, une bâtisse, un magasin, un hangar, 5 hommes, 16 mulets, 3 charrettes à cannes, 24 cabanes, 1 cabine, 1 forge, 1 magasin à mais en briques, 2 écuries, 1 moulin à mais et un moulin à scies, 2 cuves, 1 maison, 2 glacières, 14 vieilles roues, 3 vieux canaux, 6 charrues à un cheval, 15 charrues à deux chevaux, 3 jeux d'arbres, 5 chariots, 15 haches, 12 pelles, 12 autres pelles creuses, 20 pioches, 6 faucilles, 2 jeux de harnais, 2 charrues pour navets, 12 charrues pour charrues de 16 mulets, 3 selles à charrettes, 1 enclume, 1 soufflet, 1 vis, 2 plaques à vis, 1 gros marteau de forge, 1 bloc en fer, 2 paires de pinces, 1 cloche d'habitation, 1 jeu de cercles de boucauts, 1 rouleaux en fer, 1 baril de poix, environ 220 barils de mais, environ 40 tonneaux de foin, environ 25 arpents de maïs de plants de canne, environ 25 arpents de canne, environ 150 arpents de cannes rejetons, environ 200 arpents de foin (plus ou moins), environ 300 cordes de bois (plus ou moins), 12 arpents de pois, 12 arpents de patates, 15 arpents de riz.

CONDITIONS.

Comptant, sur les lieux, en billets du Trésor des États-Unis.

L'acte de vente et les timbres du Bureau aux frais de l'acquéreur.

Paroisse St-Charles, le 28 juillet 1870.
MORGAN MORGANS,
Shérif de la paroisse St-Charles.
7 août—aug sept

SEAMAN HOPKINS, JR., vs JAMES B. RANDLE.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,667.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, treize de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Rousseau, Fulton, Deuxième et Trois, désigné par le numéro quatorze d'après un plan déposé en l'étude de H. B. Cenas, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds deux pouces de face à la rue Fulton, sur une profondeur de cent vingt-six pieds six pouces et trois lignes, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Andrew Mangold, suivant acte au rapport de Joseph H. Winchester, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 13 juillet 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
12 août—12,21,28—7,13 sept

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Articles de toilette et Redingotes avariées.

PAR GABRIEL LEAUMONT, encanteur—SAMEDI, 27 août, à 10 heures du matin, sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No [illegible]—
250 lots habillements d'hiver et articles de toilette.

—En—

Assortiment de [illegible].
Conditions—Comptant.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

Étagères, Comptoirs, Bureaux, Tables et un lot de Voitures à l'encan.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur—SAMEDI prochain, 27 août, à 10 heures du matin, il sera vendu, sans réserve, au No 38, rue de Chartres près Bienville:
Un lot d'étagères, comptoirs, bureaux, tables, un lot de voitures, etc., etc.
Le tout doit être enlevé aussitôt la vente.
25 août.

PAR D. E. MORPHY.

VENTE PAR LES GARDIENS DU PORT.

Tabac en feuille!
Tabac en feuille!

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu VENDREDI, 26 août 1870, à 10 heures du matin, au magasin, No. 47 de la rue des Magasins, par ordre et sous la surveillance des Gardiens du Port de la Nouvelle-Orléans, pour le compte de qui il appartiendra—
H et V dans un certain—Pandahora—5 caisses tabac en feuille, Nos. 333, 333, 333, 333, 332, 333, 333.
Le tout plus ou moins avarié par l'eau salée, à bord de la barque Maggie McNeil, lors de son dernier voyage de New-York à la Nlle-Orléans.
Conditions comptant.

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, cireux, etc., etc.

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.
AU No 120 DE LA RUE DU CANAL.
Bâtisse Touro.

ONT continuellement un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront les articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison très connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Nous leur trouverons avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Nous compléterons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.
Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.
Étant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougera.
Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,
Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne.

Nous avons déterminé à l'effet de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons été le faire dernièrement. Le sous excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente en est augmentée à plus de trois proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.
Notre liste d'autres

Eaux Minérales
se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK, GETTYSBURG,
BLADON, SOUR LAKE,
CONGRESS, HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ, EMPIRE,
et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,
AU No. 120 DE LA RUE DU CANAL.
Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,
qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hanbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.
Notre but a commencement de ces bouteilles [illegible].

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache en trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous croyons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 120 de la rue du Canal.
10 juillet—6m Bâtisse Touro.

BUREAUX
DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans,
Au No 26 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 1 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.
Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

Primes d'incendie		$[illegible]
Primes de mer		[illegible]
Primes de rivières		[illegible]
		[illegible]
Primes non expirées le 1er juillet 1869		[illegible]
		[illegible]
En moins, primes restituées	$ 1,249 79	
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870	[illegible]	[illegible]
		[illegible]
Pertes payées dans la même période:		
Sur risques d'incendie	$[illegible]	
Sur risques de mer	[illegible]	
Sur risques de rivières	[illegible]	
	[illegible]	
Réduction (rebate)	[illegible]	
Taxes et Revenu Intérieur	[illegible]	
Réassurances et frais, etc.	[illegible]	[illegible]
Bénéfice net		[illegible]

ACTIF

Billets pour actions	$[illegible]
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Prêts sur garantie	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Actions de banque, autres actions et bonds	[illegible]
Meubles de bureau	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'Actif	$[illegible]

Le tableau qui précède est une copie conforme des livres de la Compagnie.
R. RIGNEY, Président.
R. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermentés et signés par-devant moi, ce 1 juillet 1870. [illegible]

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera payé en crédit des notes des actionnaires.
R. RIGNEY, Président.
R. P. JANVIER, Vice-Président.
[illegible]

DIRECTEURS:
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Lingerie, "Notions", Coutellerie, ARTICLES DE FANTAISIE.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co., A. Levy, encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 26 août, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan au No 30 de la rue de Chartres—
250 lots lingerie, savoir:—Chemises de dessus et chemises de peau; chemises à devants de toile et chemises à devants de fantaisie et en couleur; cravates, casquettes, bonneterie, bretelles, serviettes, parapluies, etc.
Une lot de "notions" et articles de fantaisie, qui seront vendus sans aucune réserve, ainsi que divers lots de consignations.
Un assortiment de coutellerie fine de Sheffield.
Conditions à la vente. 26 août

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & CO.—H. Hamger, Encanteur—SAMEDI 27 août, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 61 et 63, rue de la Vieille-Levée—
800 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.
Conditions à la vente. 26août

PAR EUGÈNE TOURNE.

SANS LIMITE.
VIN ROUGE. VIN ROUGE.
En débarquement de la barque GUIPUZCOANO, de Bordeaux.

PAR EUGÈNE TOURNE, Encanteur de la Paroisse—Aujourd'hui VENDREDI, 26 août 1870, à 11 heures P. M., il sera vendu sur la Levée au pied de la rue des Ursulines—
40 barriques vin rouge St. Macaire.
Conditions à la vente. 26 août

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur—VENDREDI 26 août, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres, il sera vendu—
800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
Formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente.
25 août—1t

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Fauteuil Salon! Meubles, Cooking stoves, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau No 48 du Passage de la Bourse.—VENDREDI 26 du courant, à 10 heures, il sera vendu, rue des Ursulines, entre Chartres et Royale—
[illegible] lots de [illegible], 1 lot meubles meublants, un lot de cooking stoves de seconde main, 10 cooking stoves.
Conditions—Comptant. 24 août

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 27 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 87 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.
—TELS QUE—
Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, lits, commodes, armoires, lavabos, tête à tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à dossier à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.
—Également—
Une grande variété de lits cottage, chaises à siège en bois et en jonc.

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 27 août, 1870, à 10 heures et de midi du matin, aux écuries de P. Lanier, rue Gravier—
De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets et poneys; beaux mulets d'habitations et de ville, &c., &c.
—Également—
Beaux buggies ouverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau—Encan.
Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et ses rue Gravier—Il sera vendu VENDREDI 26 août, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, No 96 de la rue Gravier, toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureau, etc. Égale espérance, comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

Voyageurs
ATTENTION!!
[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,
Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagages tout à la longueur des voies sans changement.
Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, Nashville, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.
Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.
Le convoi de 5 heures et quart de l'après-midi se relie à
L'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.
Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.
Le convoi à New-York en 70 heures!
Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.
Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 10 A. M.
Le convoi malle à 11.20 A. M.
[illegible] bagage "checked" de la résidence à destination.
Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer)
[illegible] à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp, et Commune, et au dépôt.
E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag. gén. fret Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur. gén. Ch. de fer Jackson
J. B. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson
S. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
28 juillet—6m

Chemin de fer Pontchartrain.
[redacted]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Excursions au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront chaque heure, de chaque extrémité du chemin à partir de 6 heures du matin. Les convois partiront de la ville à 6 heures du matin et du Lac à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira de la ville à 9 heures du soir et du Lac à 10 heures du soir.
Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'aura pas lieu que l'ancien dépôt.
Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 6 heures du matin.
Un char à cheval quittera l'ancien dépôt tous les matins à 6 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.
Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et de tous autres lieux.
GEO. PANDELY,
Surintendant-Général
1 mai

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.
Route de la Malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A.M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.
Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, et à l'Atchafalaya et Brashear, et la Martinsville, est reçu tous les jours au dépôt du bateau à fret, pied de la rue Ste-Anne, les dimanches exceptés, de sept heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, pour le Canal Barataria et pour Houma, sera transporté aux taux de la malle du Bayou seulement.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera reçu de fret après 5 heures.
27 mai.—[illegible] A. WHITNEY & CO., Agents.

POUR LE NORD ET L'EST.
Par la voie du Chemin de fer central de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent du Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans, il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago et entre New-Orléans et New York. C'est la route la plus courte et directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et du Nord-Ouest, et à tous les points de l'Est via [illegible].
A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New-York, Boston, Montréal, Philadelphie, Baltimore, Washington, Milwaukee, St. Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord et du Nord-Ouest, et à Caire ou à St Louis, de chars transformés en magnifiques chars-dortoirs.
Les voyageurs trouveront sur leur route ces avantages que sont les hôtels, [illegible].
Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au bureau du City Hotel, au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
B. F. LONGLEY
Agent général pour les passagers à Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
1 mai—3 m

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS
DE LA NLLE-ORLÉANS.
Bureau, No 14, rue Carondelet.
Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime,
AUX TAUX LES PLUS BAS.
LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. KRONFELD, Secrétaire.
—Directeurs—
[illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.
Au coin des rues Magasin et Ste-Andrée (Bureau par la rue St-André, en progrès.)
QUATRIÈME DISTRICT.
Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.
[illegible]...........GASPARD AUCH.
Vice-Président...........JOHN HENDERSON.
Trésorier...........LOUIS MATHIS.
[illegible]...........JOHN PURCELL.
DIRECTEURS.
[illegible]